

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Péralles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
 1 mois 5 mois 6 mois 1 an  
 Suisse... Fr. 1.50 4 — 7 — 13 —  
 Etranger... 2.80 7 — 13 50 23 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.  
 Les abonnements partent  
 du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 HAASENSTEIN & VOGELER  
 Rue St-Pierre  
 FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, caanton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse	20 »	
L'Etranger	25 »	
Réclames	50 »	

## Nouvelles du jour

**Les Russes prennent Czernovitz et avancent contre Brody. Lutte violente dans la région de Kovel. A Verdun, activité de l'artillerie. Le nouveau cabinet italien est formé.**

La situation sur le théâtre oriental présente les caractéristiques suivantes : 1<sup>o</sup> développement de l'offensive russe en Bukovine, où le passage du Prouth a été forcé et Czernovitz pris ; 2<sup>o</sup> statu quo sur le front de Galicie ; 3<sup>o</sup> avance russe dans le sud de la Volhynie, le long de la ligne Rovno-Lemberg ; prise de Radzivilof et de Poczajef, des deux côtés de la ligne, et refoulement des Autrichiens sur Brody ; 4<sup>o</sup> raffermissement de la résistance austro-allemande à l'ouest de Louzk et au nord, jusqu'au chemin de fer Sarny-Kovel.

Czernovitz, devenu intenable, a été évacué. C'est la troisième ou quatrième fois que la capitale de la Bukovine change de maîtres au cours de cette guerre. La perte est douloureuse pour les Autrichiens plutôt au point de vue moral qu'au point de vue militaire. L'expérience a montré que le territoire de Bukovine, au sud du Prouth, par sa situation excentrique et ses conditions topographiques, est une case secondaire de l'échiquier oriental. A supposer que les Russes méditent un raid de cavalerie à travers les Carpathes, dans la direction de Budapest, ce serait plus à l'ouest qu'ils chercheraient le passage pour descendre dans la plaine hongroise.

L'occupation de la Bukovine méridionale par les Russes est susceptible, par contre, de produire de l'impression en Roumanie, à condition que Pétrograd fasse entendre à Bucarest que l'on est prêt à céder la conquête aux Roumains.

A Youst de Czernovitz, une poussée russe contre le front Horodenska-Snyatin a rejeté les Autrichiens au-delà de la Czerniava, dans la direction de Kolomea. Ce mouvement, s'il se poursuivait, serait beaucoup plus dangereux pour les Autrichiens que l'invasion de la Bukovine méridionale. Il tend, en effet, à l'enveloppement du front de la Strypa, par le sud.

Le secteur de la Strypa résiste toujours aux efforts russes. On se bat furieusement à l'ouest de Bouczacz et de Visniowzyk. A l'ouest de Tarnopol, les Austro-Allemands n'ont plus été inquiétés depuis plusieurs jours.

Mais une menace vient de surgir contre Brody, sur la ligne Lemberg-Rovno. Les Russes, s'avancant de Douhno et de Kremienietz, ont emporté Radzivilof et Poczajef, au nord et au sud du chemin de fer et fontent dans la direction de Brody, qui n'est qu'à 80 kilomètres de Lemberg. Toutefois, à mi-chemin, il y a le Boug à franchir.

Dans la région de la Volhynie occidentale, on observe un renforcement de la résistance austro-allemande. Sur toute la périphérie du rayon de Kovel, se livrent d'ardents combats : c'est qu'il y a de la possession de ce point stratégique capital, véritable rose des vents ferroviaire, d'où partent cinq lignes de chemin de fer. L'armée Linsingen a enregistré un succès sur la route de Louzk à Vladimir-Volhinsky, où elle a fait environ 3500 prisonniers. Mais plus au nord, les Russes ont franchi le Stochod à Svidniki, le long de la ligne Rovno-Kovel. Ils ne sont qu'à une journée de cette place.

Au nord du Pripet, jusqu'à la Duna, aucun mouvement d'infanterie jusqu'à présent.

ont entreprise contre l'aile gauche adverse, entre le val Sugana et le Monte Meletta.

Le général Cadorna constate que l'activité offensive des Autrichiens n'a pas diminué et qu'aucun prélèvement de forces n'a eu lieu sur le front du Trentin au profit du théâtre oriental.

M. Boselli a enfin réussi à composer un ministère. La crise italienne a été plus longue et plus difficile à résoudre qu'on ne le pensait tout d'abord. On s'est rendu compte que la chute du cabinet Salandra avait réveillé toutes les haines de partis et allumé toutes les convoitises. M. Boselli, dont le nom avait été universellement applaudi par le pays et par le parlement, a eu à surmonter des difficultés très sérieuses. « Nous devons le constater avec douleur, dit le *Giornale d'Italia*, les faits n'ont pas répondu aux paroles. Les belles déclarations sur l'union des esprits ont été démenties par les faits. » On voulait un grand ministère national qui représenterait tous les partis et toutes les tendances politiques. Or, on a vu certains partis prononcer l'ostracisme contre d'autres. C'est ainsi que les interventionnistes ne voulaient pas que le parti Giolitti fût représenté au ministère. Les anticléricaux se refusaient à y laisser entrer M. Meda, député catholique ; du moins, ils entendaient qu'aucun portefeuille important ne lui fût attribué, surtout pas celui de l'instruction publique, celui de la justice et des cultes ou celui des travaux publics. Les radicaux, de leur côté, montraient un appétit insatiable ; ils exigeaient une demi-douzaine de portefeuilles.

La plus grosse difficulté a surgi à propos des partisans de Giolitti, que les interventionnistes mettaient à l'index et qui, piqués au jeu, ont riposté fièrement qu'ils ne tenaient pas à voir l'un d'eux monter au pouvoir. M. Boselli, comprenant qu'il ne pouvait négliger un groupe aussi important du Parlement, a offert un portefeuille au député giolittien Facta, un des hommes les plus éminents du parti. Celui-ci lui a répondu que des affaires importantes le retenaient au Piémont. M. Boselli s'est alors rabattu sur le député Colosimo qui a accepté ; mais les giolittiens ont fait aussitôt savoir que M. Colosimo n'avait aucunement le droit de les représenter au gouvernement. Toutefois, on assure qu'ils sont revenus de leur intransigeance et que M. Colosimo sera le trait d'union, si faible soit-il, entre le ministère et les partisans de Giolitti.

M. Boselli devait, hier, proposer au roi la nomination d'un quatrième ministre sans portefeuille, de sorte que le nombre des ministres passe de quatorze à dix-huit et même le *Corriere della Sera* prétendait, hier, que le cabinet Boselli compterait vingt ministres. Les dix-sept déjà connus se répartissent ainsi au point de vue politique : cinq conservateurs libéraux (Boselli, Sonnino, De Nava, Arlotta, Ruffini) ; quatre libéraux démocrates appartenant à la gauche (Orlando, Carcano, Rainieri et Colosimo) ; deux radicaux (Sacchi et Fera) ; deux socialistes réformistes (Bissolati et Bonomi) ; un catholique (Meda) ; un républicain (Comandini), plus les deux ministres de la guerre et de la marine, qui sont censés n'appartenir à aucun parti.

Parmi les ministres qui faisaient déjà partie du cabinet Salandra, il faut citer M. Sonnino, qui garde les affaires étrangères ; M. Orlando, qui passe de la justice et des cultes à l'intérieur ; M. Carcano, qui garde le trésor. Ces deux derniers sont des hommes de grande valeur, mais ils appartiennent à la gauche anticléricale.

La plupart des ministres choisis par M. Boselli ont déjà fait leurs armes dans de précédents ministères. Parmi les hommes nouveaux, citons M. Meda et les socialistes Bissolati et Bonomi. C'est la première fois qu'un catholique et que les socialistes font

partie du gouvernement en Italie. Le fait est fort commenté. C'est la guerre, sans doute, qui a amené cette combinaison. Mais, la paix faite, on ne pourra pas recommencer à négliger complètement les partis qui, jusqu'ici, étaient exclus du pouvoir ou qui se refusaient d'y participer.

La conférence économique des Alliés, qui siégeait à Paris depuis mercredi, a terminé ses travaux samedi. Une note officieuse dit qu'elle a fait de l'excellente besogne. Ses résolutions seront publiées mercredi, 21 juin.

La convention des démocrates américains a, par 1091 voix contre 1, désigné M. Wilson comme candidat du parti pour l'élection présidentielle de novembre prochain.

D'autre part, républicains et progressistes s'unissent pour soutenir la candidature de M. Hughes.

Aux Etats-Unis, on envisage que les chances des deux candidats sont actuellement à égalité.

### Les vedettes du ministère italien

Voici la liste des membres du nouveau cabinet italien, que M. Boselli a soumis samedi soir au roi :

Présidence du conseil : Boselli ; commissaire politique pour les services de guerre : Bissolati ; intérieur : Orlando ; affaires étrangères : Sonnino ; trésor : Carcano ; instruction publique : Ruffini ; guerre : Morrone ; marine : Corsi ; chemins de fer et marine marchande : Arlotta ; justice : Sacchi ; finances : Meda ; travaux publics : Bonomi ; postes : Fera ; colonies : Colosimo ; agriculture : Rainieri ; industrie et commerce : de Nava ; ministre sans portefeuille : Comandini.

Les nouveaux ministres prêteront serment entre les mains du roi aujourd'hui lundi.

### M. BOSELLI

Rappelons que M. Boselli est né en 1838, à Savone, près de Gènes.

Elu député de sa ville natale le 27 mars 1870, depuis lors constamment réélu dans les villes de Gènes, Mortara, Avigliana ; depuis trente ans président du conseil de la province de Turin ; professeur de l'Université, premier secrétaire de l'ordre Mauricien, chancelier de l'ordre de la Couronne d'Italie, M. Paul Boselli est le doyen des hommes d'Etat italiens.

A la Chambre, il a toujours appartenu au centre droit ; pour la première fois, il fut appelé à faire partie d'un ministère par M. Crispi et prit alors le portefeuille de l'instruction publique. C'est à lui que l'on doit l'introduction de l'étude obligatoire de la langue française dans les écoles techniques et dans les lycées. Il resta ministre depuis le 7 février 1888 jusqu'au 8 février 1891. Il fit partie par la suite de trois ministères ; il fut ministre de l'agriculture depuis le 15 décembre 1893 jusqu'au 14 juin 1894 ; sous le second ministère Crispi. Dans ce même ministère, il prit le portefeuille des finances, qu'il conserva jusqu'au 5 mars 1896 ; enfin, il fut ministre des finances, sous le ministère Sonnino, depuis le mois de février jusqu'au mois de mai 1906. A cette époque, ce se montra, au sein du conseil des ministres, partisan de la suppression du séquestre préventif de la presse. Lorsque, au mois de mai de l'année dernière, le ministère Salandra, à la suite du prononciamiento Giolitti, présenta sa démission, le roi offrit à M. Boselli la mission de former le cabinet, mais M. Boselli refusa, en déclarant qu'il estimait qu'on devait faire la guerre à l'Autriche et que, par conséquent, M. Salandra devait conserver le pouvoir. M. Boselli fut rapporteur de la loi qui conféraient les pleins pouvoirs au gouvernement en vue de la guerre, et à cette occasion, il prononça, à la Chambre, un discours qui souleva l'enthousiasme de l'assemblée.

### M. MEDA

M. Meda est né à Milan en 1869. Il étudia les lettres à l'Académie scientifique-littéraire de Milan et le droit à l'Université de Gènes. Il fut le premier président de la section de jeunesse du Comité diocésain milanais. De très bonne heure, il écrivit et même dirigea des feuilles catholiques. Il collabora à l'*Osservatore cattolico*, puis devint directeur de ce quotidien, à la mort de Don Albertario. Il fut également directeur de l'*Unione*, à laquelle succéda l'*Italia*, dont il resta rédacteur politique. En 1907, il a été nommé député au parlement italien pour l'arrondissement de Rho, dont il est conseiller provincial. Il a été président de l'Union générale électorale catholique italienne.

C'est un bon chrétien et un grand travailleur. Comme cela se rencontre parfois en Italie, Fi-

lippo Meda est docteur en droit et docteur ès lettres. Il unit ainsi, à la connaissance des questions pratiques, à l'érudition technique, si l'on peut dire, cette largeur d'esprit que donnent les humanités. Dès sa première jeunesse, il communiquait à ses camarades d'études, par des essais littéraires et des conférences historiques, l'enthousiasme qu'il ressentait pour Windthorst, O'Connell, Garcia Moreno et tous les représentants des grands mouvements religieux, sociaux et politiques. Une rencontre qui parait avoir produit sur lui une grande impression et qui le confirma dans son idéal, fut celle qu'il fit à une réunion de la *Lepontia*, à Balerna, de Luigi Rossi, jeune consteller d'Etat du Tessin, qui, quelques jours après, tombait sous le coup d'un assassin.

### M. BISSOLATI

M. Bissolati, qui est, avec M. Boselli, une des colonnes du « grand ministère italien », va devenir le Briand de la monarchie. Il nous semble reconnaître en lui des qualités qui le rapprochent beaucoup du chef actuel du cabinet français.

M. Bissolati a commencé sa carrière publique comme agitateur et organisateur socialiste dans la province de Crémone, qui est sa province natale. L'abbé Illemo Camelli, qui, avant son entrée dans les ordres, fut son compagnon de lute, dans le beau livre *Dal socialismo al sacerdotio* (Du socialisme au sacerdoce), en parlant de ses anciens « compagnons », écrit : « Combien y en eut-il qui, tel Bissolati, doué d'une grande intelligence, avec la perspective d'une carrière splendide comme avocat, marquée déjà par des succès éclatants, ont tout quitté pour leur parti par amour de celui-ci, renonçant même aux honneurs qui lui étaient attribués comme directeur de journal, jusqu'à se contraindre à s'habiller parfois avec des vêtements d'emprunt ? »

Le journal auquel l'abbé Camelli fait allusion est l'organe central du parti, l'*Avanti*, fondé alors à Rome et dont Bissolati fut le premier directeur. Nous nous rappelons, en effet, que, chaque mois, dans la souscription ouverte pour la presse du parti, figuraient, la première année, les 200 francs d'honneurs de M. Bissolati.

Bissolati est un idéaliste doublé d'un praticien. Son talent comme organisateur égale celui de l'écrivain et de l'orateur : solide, ne recourant aux figures de rhétorique qu'avec sobriété ; en outre, gardant toujours de la tenue et ne faisant pas toujours de l'anticléricalisme.

Nous l'avons vu — connu, ce serait trop dire — à Rome, dans la salle des correspondants de journaux, à la Poste centrale. Sa taille était élancée, sa figure mâle, maigre, osseuse, ses yeux vifs et scrutateurs.

Bissolati entra à la Chambre en 1897, comme député de Pescarolo (Crémone). Il représenta ensuite l'arrondissement de Budrio (Bologne), d'où il revint à Pescarolo.

On sait qu'il est l'un des chefs du socialisme réformiste. Un jour, il monta même au Quirinal, invité par le roi Victor-Emmanuel, sur les conseils de M. Sonnino, qui caressait le rêve de lui donner, dans son premier cabinet, un portefeuille. La démarche fit un bruit énorme. Le vacarme dans les rangs socialistes fut terrible. M. Bissolati ne s'en émut point. Il déclara qu'il avait été au Quirinal non en frac, mais en simple veston ; son veston habituel ; n'y avait-il pas là une conquête socialiste importante, un hommage rendu par la monarchie au prolétariat ?

Relevons ce trait fortuit de ressemblance entre M. Briand et M. Bissolati : ils portent tous deux comme prénom des noms de grands hommes de la Grèce : M. Briand s'appelle Aristide, et M. Bissolati, Léonidas.

### DANS LA DIPLOMATIE

**Intéromnes et délégués apostoliques**

Une déclaration de la secrétairerie d'Etat du Saint-Siège fixe l'attribution des titres de « intéromnes » et de « délégués apostoliques ». Le titre d'intéromne sera réservé aux représentants du Saint-Siège qui, n'ayant pas le rang de nonce, sont cependant accrédités auprès des gouvernements. Le titre de délégué apostolique est réservé aux représentants du Saint-Siège qui ne sont pas revêtus du caractère diplomatique.

### Mgr Aversa

L'*Agencia americana* de Rio-de-Janeiro annonce que le nonce du Pape au Brésil, Mgr Aversa, accompagnera M. Lauro Muller, ministre des affaires étrangères, dans le voyage qu'il va entreprendre aux Etats-Unis avec l'ambassadeur américain.

Ce voyage donne lieu à divers commentaires. On parle d'un traité entre les Etats-Unis et le Brésil et aussi de nouvelles concessions douanières que le gouvernement américain ferait aux produits brésiliens.

### Nécrologie

### M. Koelman

On annonce la mort, à Brée (Limbourg hollandais), où il s'était rendu pour rétablir sa santé, de

M. Th. Koelman, rédacteur en chef du *Centrum*, le grand journal catholique hollandais.

M. Koelman jouissait d'unanimes sympathies dans la presse hollandaise.

## La guerre européenne

### FRONT OCCIDENTAL

#### Journée du 16 juin

Communiqué français de samedi, 17 juin, à 3 h. de l'après-midi :

Duel d'artillerie assez intense cette nuit en Belgique, dans le secteur de Lombaertzyde.

Sur la rive gauche de la Meuse, des attaques allemandes à la grenade, contre la redoute d'Avocourt et les postes avancés à l'ouest de la cote 304, ont été aisément repoussées. Les positions françaises du Mort-Homme ont subi un bombardement intense sans action d'infanterie.

Sur la rive droite, lutte violente d'artillerie dans le secteur au nord de Fleury.

Dans les Vosges, à la suite d'un énergique bombardement de l'artillerie française sur les ouvrages allemands de la cote 425 (est de Thann), un détachement d'infanterie a pénétré dans la première et seconde lignes allemandes, les a nettoyées et est rentré sans avoir subi de pertes, en ramenant des prisonniers.

Dans la nuit du 16 au 17, trois avions allemands ont bombardé la région de Dunckerque. Il n'y a eu aucune victime et peu de dégâts.

Vers 20 heures, des avions allemands ont bombardé Bar-le-Duc. Il y a eu quatre tués et une quinzaine de blessés dans la population.

A la fin de la soirée, les Allemands ont lancé quelques bombes sur Pont-à-Mousson, sans résultat. Au cours de la nuit, une escadrille française de bombardement a jeté 29 obus de 120 et quatre de 155 sur les gares de Longuyon, Montmédy et Audun-le-Roman.

Bar-le-Duc a été bombardé de nouveau au cours de l'après-midi. Les bombes lancées ont causé des dégâts matériels peu importants. On signale quelques blessés.

Communiqué allemand de samedi, 17 juin :

Une attaque de patrouilles françaises près de Beaulne, au nord de l'Aisne, a été aisément repoussée.

Dans la région de la Meuse, l'activité de l'artillerie s'est maintenue très forte et a particulièrement atteint une violence particulière dans les premières heures de la matinée.

Dans les Vosges, au nord-est de Celles, nous avons infligé à l'adversaire des pertes importantes par une explosion et nous avons, à l'ouest de Cernay, rejeté en arrière de petits détachements ennemis qui avaient pu pénétrer momentanément dans notre tranchée.

L'activité des aviateurs a été intense des deux côtés. Nos escadrilles ont copieusement bombardé des buts ayant une importance militaire, à Bergues, Bar-le-Duc, ainsi que dans la région de Dombasté, Dinville, Lanville, Blainville.

#### Journée du 17 juin

Communiqué français de samedi, 17 juin, à 11 heures du soir :

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement continu de nos premières lignes de la cote 304 et de nos deuxième lignes dans la région de Châlancourt.

Sur la rive droite, les attaques de nos troupes sur les positions allemandes au nord de la cote 321 nous ont permis d'enlever ce matin quelques éléments de tranchées et de faire une trentaine de prisonniers. Au cours de la journée, lutte violente d'artillerie dans le secteur au sud du Jori de Vaux.

Dans la forêt d'Apremont, lutte à coups de grenades. Notre artillerie a bombardé les camps et organisations allemandes à Montsec (à l'est de Saint-Mihiel). Une de nos pièces à longue portée a tiré sur la gare de Vigneulles-les-Hattonchâtel, où un incendie s'est déclaré.

Communiqué français d'hier dimanche, 18 juin, à 3 h. de l'après-midi :

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands, après un bombardement d'une extrême violence, ont attaqué à plusieurs reprises les nouvelles positions françaises du Mort-Homme, employant des jets de liquides enflammés. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses à chacune de leurs tentatives et les Français se sont maintenus entièrement dans leurs gains précédents.

Sur la rive droite, une série d'attaques allemandes contre les tranchées au nord de Fougny de Thiaumont ont subi également un sanglant échec. Un peu plus à l'est, les Français ont repoussé une attaque à la grenade.

Sur le front de Verdun, l'aviation française a livré de nombreux combats contre des avions allemands, au cours desquels deux avions ennemis ont été abattus, un près de Malancourt, l'autre vers Samogneux. Trois autres appareils allemands, mitraillés de très près, ont dû piquer verticalement, un à Fresnes, un second à

Sepfarges, un troisième aux environs de Béthincourt.

Au sud de la Somme, une forte reconnaissance dirigée par les Allemands sur les tranchées françaises devant Fay a dû se retirer, laissant quelques prisonniers entre nos mains.

En Argonne, des combats assez vifs à la grande ont eu lieu dans la région de Vauquois. A la Fille-Morte, une explosion de mine française a provoqué un entonnoir, dont les Français ont occupé le bord sud.

Le tir de l'artillerie française à longue portée a provoqué un incendie dans la gare de Challeranges, où des mouvements de troupes.

Sur le front de Verdun, l'aviation française a dans les Vosges, les Français ont arrêté à coups de fusil une troupe allemande qui tentait un coup de main sur un de leurs ouvrages, à étaient signalés.

En Lorraine, quatre appareils français ont livré bataille à quatre jokers au-dessus des lignes allemandes. Un joker est tombé en flammes ; un autre a été abattu à l'est de Bezanges ; un avion français a été contraint d'atterrir.

Les escadrilles françaises de bombardement ont été également très actives. Elles ont lancé 24 obus sur des dépôts allemands près de la gare de Seldé, dans la région de Vouziers ; 20 obus de gros calibre sur les usines de Thionville, où des explosions ont été constatées, et une vingtaine de projectiles sur des établissements aériens à Etain et à Tergnier.

Au cours de la nuit, des avions allemands ont lancé des bombes sur Pont-à-Mousson, Nancy et Baccarat, ne causant que des dégâts matériels insignifiants.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 18 juin :  
A gauche de la Meuse, des combats d'infanterie se sont produits la nuit pour la possession de tranchées avancées sur les pentes sud du Mort-Homme.

A droite de la rivière, une violente attaque française prononcée après une préparation d'artillerie de plusieurs heures a échoué devant les positions allemandes du bois de Thiaumont. Une petite tranchée de première ligne prise par l'adversaire a été de nouveau nettoyée pendant la nuit.

Quelque activité de l'artillerie et des patrouilles sur différents points de notre front entre la frontière franco-belge et la Somme.

L'attaque aérienne des installations militaires de Bar-le-Duc a été renouvelée.

A l'ouest de Lassigny, un biplan français a été abattu par nos canons de défense et s'est brisé. Dans la région de Bezanges-la-Grande (au sud de Château-Salins), le lieutenant Windgens a abattu son sixième avion ennemi, et le lieutenant Hönndorf son cinquième. Les occupants de l'un des avions sont tués.

Le 16 juin au soir, au nord-est du bois de Hesse, on a pu observer les débris en flammes d'un biplan français tombé à la suite d'un combat aérien.

Communiqué français d'hier dimanche, 18 juin, à 11 h. du soir :  
Sur le front de Verdun, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité dans la région de la cote 304 et dans le secteur au nord du village de Thiaumont.

Aucune action d'infanterie pendant la journée.

Calmé sur le reste du front, sauf en Argonne, où la lutte de mines a continué activement dans la région de Bolante, Vauquois et la Fille-Morte.

Front austro-russe  
Pétrograd, 18 juin.

A l'ouest de Kolky, sur le Sty, repoussé une violente offensive ennemie dans la région de Gadomitchi. Pénétré ensuite dans la position adverse au nord du Sty.

Au nord-ouest de Roszysz, sur le Stochod (ligne Rovno-Kovel), pris le village de Svidniki.

Au sud de Doubno, occupé Radzivilof et refoulé l'ennemi sur Brody. Plus au sud, occupé le vieux et le nouveau Poczaj.

Violent combat dans le secteur de Gaivoronka (Vishniouzyk).

En Bukovine, entre Snyatin et Koloméa, rejeté l'ennemi au sud de la Tchernlava.

Communiqué russe :  
Sur le front des armées Broussilof, l'ennemi a contre-attaqué à maintes reprises. Nos troupes ont repoussé l'ennemi avec succès et, servant l'adversaire de près dans différentes directions, continuent à progresser, faisant des prisonniers et enlevant du butin.

Hier, à 4 heures de l'après-midi, les troupes du général Letchitzky ont enlevé d'assaut la tête de pont de Czernowitz. Après un combat acharné sur les passages du Prouth, où l'ennemi avait fait sauter les ponts, nous avons occupé la ville de Czernowitz.

Nos troupes poursuivent l'ennemi qui bat en retraite vers les cols des Carpathes.

Au cours de cette action, nous avons fait plus de 1000 prisonniers et enlevé des canons dans la ville.

Les troupes du général Kaledine repoussent les attaques acharnées de l'ennemi qui comprend des Allemands venus même de la frontière française.

Sur le Sty, dans la région de Gadomitchi, un violent combat est engagé. Des prisonniers allemands et autrichiens arrivent par groupes. Jusqu'ici on compte 70 officiers et 2000 soldats avec huit mitrailleuses.

Sur la ligne Rovno-Kovel, près du Stochod, les Allemands ont lancé une attaque furieuse contre le village de Svidniki, que nous avions enlevé. Nous avons repoussé ces attaques malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Dans les combats du 5 au 17 juin, les troupes du général Kaledine ont fait prisonniers 1309 officiers, 10 aide-majors, 70,000 soldats,

et elles ont enlevé 83 canons, 236 mitrailleuses et une énorme quantité de matériel de guerre.

Sur la rive droite de la Strypa, au nord de Bouczacz, l'ennemi a pris l'offensive, mais accueilli par nos concentrations de feux, il a reculé dans ses tranchées.

Communiqué autrichien :  
Hier, la garnison de la tête de pont de Czernowitz a dû être retirée devant le feu d'artillerie concentré de l'ennemi bien supérieur en nombre.

Dans la nuit, l'ennemi a forcé sur plusieurs points le passage du Prouth et a pénétré dans Czernowitz. Nos troupes ont évacué la ville.

En Galicie orientale, la situation est sans changement.

A l'ouest de Vishniouzyk, sur la Strypa, des attaques russes ont été déjouées par le feu de l'artillerie.

En Volhynie, nos troupes ont gagné du terrain au nord de la Loug, au nord de Gorochof et près de Lokacz et ont repoussé des contre-attaques russes. Il est resté entre nos mains, avant-hier et hier, 905 prisonniers et trois mitrailleuses.

Au nord du secteur de Turga, des forces allemandes, au cours de combats heurtés, ont fait prisonniers 11 officiers et 3446 hommes et ont pris un canon et dix mitrailleuses.

Entre Sokoul et Kolky, de fortes attaques russes ont été de nouveau repoussées.

Communiqué allemand :  
Des troupes de l'armée du général Linsingen ont repoussé des attaques russes sur le Sty, des deux côtés de Kolky.

Entre la route de Kovel-Louzk et le secteur de Turga nos troupes, au cours de combats heurtés, ont fait aux Russes comme prisonniers 11 officiers et 3446 hommes et leur ont enlevé un canon et dix mitrailleuses.

Dans l'armée du général comte von Bodmer, deux attaques ennemies au nord de Przelowka ont échoué d'une manière sanglante sous les feux de barrage.

Comment périclit le « Hampshire »

LE RAPPORT DE L'AMIRAUTÉ  
L'amirauté britannique a publié jeudi soir à Londres le rapport sur la catastrophe du Hampshire. Il y est dit :

D'un rapport de l'enquête sur la perte du Hampshire, dans lequel douze survivants de ce navire furent interrogés, voici les conclusions concernant les circonstances du désastre :

« Le Hampshire faisait route le long de la côte ouest des îles Orcades. Un vent violent soufflait ; les lames battaient furieusement le navire, qui dut être fermé.

« Entre 19 h. 30 et 19 h. 45, le vaisseau heurta une mine et commença à s'enfoncer par l'avant et à donner de la bande par tribord ; finalement il sombra quinze minutes plus tard environ.

« Des ordres furent donnés par le capitaine pour que tout le monde se mit à son poste pour abandonner le navire. Quelques-uns des écoutilles furent ouvertes et l'équipage alla rapidement à son poste. On fit des efforts pour mettre à la mer quelques canots ; l'un d'eux fut brisé pendant l'opération et les occupants précipités à la mer.

« Immédiatement après l'explosion et pendant que les marins du navire gravissaient les marches d'une des écoutilles du bâtiment pour gagner leurs postes, lord Kitchener apparut en compagnie d'un officier de marine. Ce dernier cria aux marins : « Faites place à lord Kitchener ! » Les hommes s'écartèrent et le ministre, toujours accompagné de l'officier, monta à l'arrière du croiseur, sur une des parties extrêmes du pont supérieur.

« Un peu après, on vit sur le gaillard arrière quatre officiers de l'état-major de lord Kitchener qui marchaient à l'abord vers l'arrière. Le capitaine cria au ministre de monter sur la passerelle d'avant et de prendre place dans la cabine du commandant du bateau. Mais personne ne peut dire si lord Kitchener prit ou non place dans cette embarcation, car personne ne peut affirmer qu'aucune des chaloupes du Hampshire soit parvenue à se dégager du navire et à gagner le large.

« Trois radeaux furent mis à la mer et chacun d'eux, portant environ 50 à 70 hommes, s'éloigna du navire. Il semble qu'un simple soldat ait quitté le navire sur l'un des radeaux, mais on ne sait ce qu'il est advenu de lui.

« Le crépuscule dura jusqu'à environ onze heures du soir.

« Bien que les radeaux portant ces grandes quantités d'hommes se fussent éloignés en sûreté du navire, dans un seul cas, sur plus de 70 hommes, 6 seulement survécurent.

« Les survivants rapportent unanimement que tous les hommes qui étaient sur les radeaux en glissèrent graduellement ou même moururent sur ces mêmes radeaux de fatigue et de froid.

« Une partie de l'équipage, qui désirait en essayant d'atteindre la côte rocheuse, et après une aussi longue exposition quelques-uns moururent après être arrivés à terre. »

RÉCIT D'UN SURVIVANT  
Le Daily Mail publie, d'autre part, le récit d'un survivant du Hampshire, qui rapporte qu'il fut impossible de mettre les canots à la mer en raison du mauvais temps, les embarcations se brisant contre les flancs du navire dès qu'on essayait de les descendre :

« Plusieurs membres de l'équipage montèrent dans les canots en quittant leur lit, pensant que ces embarcations flotteraient lorsque le navire sombrerait, mais ce dernier s'enfonça par l'avant, faisant une culbute complète et entraînant au fond de la mer toutes les personnes à bord.

« Je ne pense pas que lord Kitchener soit monté dans un canot. Au moment où j'ai sauté sur un radeau il était encore sur le pont, parlant avec ses officiers. Je suis certain que lord Kitchener sombra avec le bâtiment.

« Je m'éloignai à bord du radeau et les cinq heures qui suivirent la catastrophe furent terribles.

« Le temps était si mauvais que la mer nous fouettait violemment et que plusieurs marins furent tués par le choc des vagues pendant que d'autres succombaient au froid.

« Pour nous tenir éveillés, nous nous massions l'un l'autre, car tous ceux qui s'endormaient ne se réveillaient plus. Lorsqu'un homme mourait il semblait s'endormir. L'un d'eux mourut dans mes bras.

« Lorsque nous approchâmes du rivage, la situation devint pire. Le vent soufflait du large et la mer furieuse projetait notre radeau contre les rochers avec une force terrifiante.

« Plusieurs de mes camarades furent tués et un autre radeau qui se trouvait non loin de nous fut complètement retourné. »

Au Conseil des Etats

Berne, 18 juin.  
Compléments aujourd'hui les observations de M. de Montenach, rapporteur du Département de l'intérieur, par ses intéressantes considérations sur la restauration des monuments historiques :

« Nous devons souligner, comme une modification importante de la situation antérieure, la réorganisation, en 1915, de la commission pour la conservation des monuments historiques.

« Depuis l'année 1877, le département de l'intérieur, usant de la faculté que lui laissait l'art. 5 du règlement d'exécution concernant la participation de la Confédération à la conservation des antiquités nationales, avait constamment maintenu le comité de la Société suisse des monuments historiques dans ses fonctions de commission d'experts. L'activité du comité, en cette qualité, fut féconde et heureuse et le département de l'intérieur s'est plu à lui rendre en mainte occasion des hommages mérités. Toutefois, en ces dernières années, le département dut se convaincre que le double rôle du comité, en tant qu'organe du département, d'une part, et de la société de l'autre, présentait d'assez graves inconvénients et devenait une source de difficultés et de conflits.

« A la suite de certains incidents sur lesquels je n'ai pas à insister ici, le chef du département de l'intérieur a acquis, peu à peu, la conviction qu'il conviendrait de remplacer la commission d'experts désignée par une société indépendante et subventionnée, par une commission officielle directement nommée par l'autorité fédérale et dépendant d'elle. Cette commission a été nommée le 12 novembre 1915 ; en voici la composition :

« Président : M. le prof. Dr A. Nef, Lausanne ; vice-président : M. le prof. Dr J. Zemp, Zurich ; membres : MM. Berta (Lugano) ; Bœrlin (Bâle) ; Durrer (Stans) ; Ganz (Bâle) ; Hartmann (St-Moritz) ; Matthey (Neuchâtel) ; de Montenach (Fribourg).

« Le département a complété l'organisation de la commission en lui donnant un secrétaire en la personne du Dr Conlat, deuxième secrétaire du département.

« Un projet de règlement destiné à fixer l'organisation de la commission des monuments historiques et les règles concernant l'allocation des subventions a été soumis à la commission. La discussion de ce règlement et les autres délibérations de la commission rentrent dans l'exercice 1916.

« Les événements que nous traversons ne sont guère favorables à l'institution dont notre comité de gestion a approuvé l'organisation nouvelle. C'est cependant le désir de tous que, dans la limite du possible, les travaux en cours d'exécution ne soient pas arrêtés, car il faut éviter des détériorations qui auraient pour effet d'annuler les travaux antérieurement commencés et le résultat des dépenses précédemment consenties. Une économie pareille serait donc de la pire espèce.

« Il y a aussi des dettes qu'on ne peut laisser s'accumuler et qui doivent être payées.

« Il faut, par contre, se résigner à la diminution presque totale des nouvelles entreprises et cet arrêt qui s'impose sera fatal, non pas seulement pour le développement des études historiques et du goût public, mais encore pour de nombreux spécialistes des divers métiers dont l'habileté professionnelle ne trouvera peut-être plus d'emploi.

« Un honorable membre de la commission, ému par les conditions financières où se trouve le pays, aurait voulu que les restaurations de monuments historiques entreprises par les cantons, les communes, les corporations religieuses ou civiles intéressées, ne soient plus subventionnées par la Confédération. On lui a fait observer que l'intervention financière du pouvoir central avait pour effet une étude plus sérieuse des plans de restauration, un contrôle permanent des travaux exécutés et empêchait ainsi bien des actes de vandalisme inconscient. Cependant la commission, unanime, s'est rangée à l'avis qu'il conviendrait à l'avenir de tenir davantage compte, dans l'octroi des subsides, non pas seulement de la somme totale des dépenses à prévoir, non pas seulement de l'intérêt du monument à sauvegarder, mais aussi des capacités financières de son propriétaire légal.

« D'après cette proposition, il y aurait donc lieu de diminuer, à l'avenir, le subside accordé, par exemple à des communes riches, capables, par elles-mêmes, de supporter un sacrifice.

« Dans la nouvelle commission pour la conservation des monuments historiques, le Conseil fédéral a accordé une large représentation à la Société des Heimatschutz suisse, montrant ainsi sa bienveillance pour un mouvement nouveau auquel se rattacher ceux qui voient dans un monument historique autre chose que le témoin d'un passé mort, utile, pour leurs études, à l'archéologue et aux érudits, mais un foyer vivant d'art et d'esprit national ; grâce à cette nouvelle tendance, il faut espérer que les restaurations se feront de moins en moins sur les seules données d'une technique architecturale académique et abstraite et de plus en plus en s'inspirant du sens de l'endroit et des conditions générales de l'ambiance.

« A l'avenir, une grande économie sera réalisée par la suppression du jury auquel tous les projets de restauration étaient soumis en vue de subvention. Dorénavant toutes les demandes d'intervention financière fédérale seront adressées directement au Conseil fédéral qui décidera en principe de leur sort. Dans l'affirmative, c'est alors la commission d'experts qui aura à étudier le projet, à juger les maquettes et les plans, et un jury ne sera nommé que si la commission le trouve nécessaire.

« Vous voyez, Messieurs, que l'ordre de marche est complètement retourné ; on commençait par le jury, c'est par lui qu'on finira exceptionnellement. »

LA SUISSE ET LA GUERRE

Un avion étranger sur territoire suisse  
Communiqué du bureau de la presse de l'état-major. — Le 17 juin, vers 11 h. 45 du matin, un avion français a survolé Faly (sur la route Porrentruy-Montbéliard, à 600 mètres de la frontière française), à une très grande hauteur. Nos postes ont ouvert le feu. Aussitôt, l'avion a fait demi-tour et est allé atterrir sur sol français.

« Une balle perdue a atteint un civil à l'épaulé sans le blesser dangereusement.

Défense d'exporter  
Le Département de l'économie publique avise les scieurs et les marchands de bois possédant encore du frêne et ayant l'intention de l'exporter, qu'ils doivent l'annoncer avant le 24 juin en indiquant le nombre de billes et les planches et les lieux où celles-ci sont déposées. Passé cette date, aucune autorisation d'exporter ne sera plus accordée cette année.

La Suisse et la paix  
Le Reichspost, de Vienne, attribue une haute importance à la dernière déclaration faite au Conseil national par M. le conseiller fédéral Hoffmann, laquelle, dit-elle, « ainsi que toutes les manifestations politiques du chef du Département politique suisse depuis la guerre, s'est distinguée par sa sobre appréciation des choses ».

« Le gouvernement fédéral suisse, dit le journal catholique autrichien, « distingue nettement, dans sa déclaration, entre les intérêts et les vœux des neutres et ceux des belligérants, ce qui contraste avantageusement avec la naïveté de ceux qui voudraient de préférence laisser entièrement aux neutres « impartiaux » le soin, incombant au vainqueur, de formuler les conditions de paix. »

Un bureau de renseignements sur les internés  
Communiqué du bureau de la presse de l'état-major. — Le service de l'internement des prisonniers de guerre en Suisse a organisé un bureau de renseignements, à Berne, rue du Marché, 39. C'est à ce bureau seul que l'on doit s'adresser pour obtenir des renseignements sur les internés, faire parvenir des demandes d'internement, etc. Ce bureau répond aussi aux questions concernant les disparus. Il en établit actuellement une liste, qui sera envoyée, sous peu, dans les diverses régions d'internement. Les renseignements que les internés donneront, au vu de cette liste, seront transmis au bureau susmentionné. Le bureau de renseignements est ouvert au public de 11 heures à midi et de 2 à 4 heures.

L'affaire Behrmann  
L'affaire pénale intentée par le ministre public fédéral à H.-R. Behrmann, C. von Meyern, K.-A. Reuscher, dame Peters, divorcée Reiter, H. Peters et O. Blumberg, accusés de violation de l'article 5 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 6 août 1914, concernant l'observation de la neutralité suisse, viendra devant la Cour pénale fédérale le lundi 10 juillet, à 8 heures du matin. La Cour siégera dans la salle d'audience du tribunal du district de Berne, à Berne.

M. le juge fédéral Stoss présidera les débats. MM. les avocats Dumont, Kully et Vogel, de Berne, présenteront la défense des inculpés Peters, Reuscher et Behrmann.

M. le juge cantonal Baschlin fonctionnera comme représentant extraordinaire du ministère public fédéral.

Hunziker  
Le jeune Marcel Hunziker, condamné à un mois de prison pour avoir enlevé le drapeau du consulat allemand de Lausanne, dans les circonstances que l'on sait, est arrivé de Paris à Lausanne, pour subir sa peine.

Pas d'internés au Tessin  
Des notabilités tessinoises avaient demandé au colonel Hausser, médecin en chef de l'armée, l'envoi au Tessin de prisonniers de guerre malades. Le colonel Hausser a déclaré que les difficultés d'ordre politique et militaire empêchent, pour le moment, de tenir compte de ces desiderata.

ARMÉE SUISSE  
Ecoles de recrues complémentaires  
Ces derniers mois, les citoyens suisses des années 1883 à 1892, exemptés une première fois du service, ont été soumis à une nouvelle visite sanitaire. Plusieurs d'entre eux, qui se croyaient impropres au service, et qui peut-être ne s'étaient résignés qu'avec peine à ne point porter l'uniforme, seront appelés, cette année-ci à faire leur école de recrues.

Quelles sont les raisons de ce recrutement et d'après quels principes seront instruits ces hommes ? En répondant à ces questions, nous sauterons sans doute à la curiosité légitime du public ; peut-être aussi contribuerons-nous à dissiper, çà et là, des appréhensions injustifiées.

Dans le but d'augmenter les effectifs insuffisants de notre armée, et certains, d'ailleurs, de ne contribuer par cette innovation qu'à faire mieux respecter le principe de l'égalité des charges civiques, les pouvoirs publics ont ordonné une nouvelle inspection des hommes libérés des années où régnait, dans le recrutement, une indulgence exagérée. Ce recrutement a été satisfaisant. Partout, l'inspection s'est effectuée sans le moindre accroissement, et le résultat ne tardera pas à se traduire par une augmentation des effectifs, non seulement dans l'élite, mais aussi dans la landwehr.

La Suisse n'a fait, en cela, que suivre l'exemple d'autres Etats. Ainsi nos voisins ont institué, à plusieurs reprises, des inspections supplémentaires ayant pour but un rendement encore beaucoup plus fort que ce n'est le cas chez nous. Les hommes recrutés en Suisse après l'âge

il y a une année

19 juin 1915  
Au nord d'Arras, les Français enlèvent le Fond Buval, au sud d'Aix-Neulette, et progressent vers Souchez.

En Alsace, sur la Fecht, ils chassent les Allemands de Metzeler et occupent le Hilsenfirst, entre la Fecht et la Lanach.

Le front russe couvrant Lemberg est rompu, de Bavarouska au Dniester. La route de Lemberg est ouverte. Les Russes évacuent la rive sud du Dniester, entre les marais et l'embouchure du Stry.

Echos de partout

HUMOUR ALSACIEN  
Le tribunal d'étape de Colmar a condamné, ces jours-ci, à 100 marks d'amende, un représentant de commerce qui s'était permis la plaisanterie suivante : « Il avait raconté que, étant dans une localité de Prusse, il avait commandé au buffet de la gare un sandwich. Au lieu du sandwich, le garçon lui apporta deux cartes de pain recouvrant une carte de viande.

Le tribunal a estimé que pareilles plaisanteries étaient indignes des moments aussi graves.

TITRES DE NOBLESSE  
Le général Pau a tout à la fois de la bonhomie et un esprit mordant.

Colonel dans l'Est, il avait alors sous ses ordres un lieutenant au nom assez répandu, et qui avait la manie de s'anoblir. Il s'appela... mettons Durand tout court, et signalait gravement Durand de Mézières. Il signalait même ainsi des notes officielles de service.

Le colonel Pau lui en fit un jour l'observation. — Mon grand-père, répondit le lieutenant embarrassé, a été, dans son temps, une gloire de la ville de Mézières, et c'est pour en commémorer le souvenir que je m'appelle ainsi.

Vraiment ! répliqua le colonel. Mais que diriez-vous si, pour commémorer le souvenir de la balle qui m'enleva la main droite en 1870, je me faisais, moi, appeler Pau de Balle ?

MOT DE LA FIN

Dans un tramway, un poilu permissionnaire, placidement, contemple un petit insecte qui évolue sur la manœuvre de sa capote.

— Tuez-le, au moins, dit un civil, d'un air dégouté.

— Pas la peine, répond le poilu... parce que, quand j'en tue un, il y en a quarante qui viennent à l'enterrement.

BEAUX-ARTS

Peintres, sculpteurs et architectes suisses  
Les délégués de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes se sont réunis, samedi et hier, à Langenthal. Une centaine de membres de toutes les parties de la Suisse étaient présents. L'assemblée a décidé d'organiser, l'automne prochain, à Genève, une grande exposition, dont l'idée est chèrement appuyée par les autorités genevoises. Le jury nommé dans la dernière assemblée générale fonctionnerait à l'occasion de cette exposition.

L'assemblée a nommé le nouveau comité central et réélu, par acclamation, M. Hodler à la présidence. Elle a décidé d'étudier la question de savoir comment une exposition d'œuvres suisses pourrait être organisée à l'étranger, et, notamment, dans les pays d'outre-mer.

Montbarry-les-Bains

en Gragnère ; gare : Le Pâquier. Ouvert dès le 15 juin. Prix modérés. Prospectus illustré. 2619

# FRIBOURG

## Conseil d'Etat

**Séance du 17 juin.** — Le Conseil nomme :  
 M. Jules Dévaud, à Porsel, inspecteur suppléant du détail du cercle de cette commune ;  
 M. François Oberson, à Fribourg, employé au bureau de la Police cantonale.

— Il autorise la commune de Misery à percevoir un impôt et à conclure un emprunt.

Il ratifie la décision de l'assemblée communale de Montilier, autorisant la transformation d'un bâtiment et l'emploi d'un capital.

Il ratifie la décision de l'assemblée communale Villarsel-le-Gibloux, autorisant une vente d'immeubles.

— Il approuve les statuts du syndicat constitué à Courmourens pour l'élevage de l'espèce porcine.

## La commémoration de la bataille de Morat

L'office solennel d'action de grâce pour la victoire de Morat a été célébré hier dans la collégiale de Saint-Nicolas, décorée de fleurs, de drapeaux et d'écussons. En présence des autorités civiles et d'une foule nombreuse, M. le chanoine Schoenenberger a prononcé une éloquente allocution de circonstance qu'il a terminée en adjurant les Fribourgeois de rester fidèles à l'esprit de foi de leurs ancêtres et à la pureté de leurs mœurs.

Le chœur mixte et l'orchestre ont exécuté une fort belle messe.

## Soldats en congé

Nombre de soldats en service de relève ont obtenu des congés de dix jours pour les travaux des foins. Cet appoint de bras est le bienvenu dans nos campagnes, où la pénurie de main-d'œuvre menaçait de se faire sentir à la veille de la fenaison.

## Bénédictin de bannière

La gracieuse bannière de la Congrégation paroissiale des Enfants de Marie de Saint-Nicolas a été solennellement bénie hier à la Collégiale, après un discours éloquent de Mgr Esseiva, R<sup>m</sup>e Prévôt.

Elle est l'œuvre de bon goût et d'adresse de M<sup>lle</sup> Lucie Auderset et de M<sup>lle</sup> Odette de Tschertmann ; la Vierge au lis est sortie de l'habile pinceau de M. le comte de Bonald.

**Séance académique de la Congrégation latine du Collège**

Les élèves de la grande Congrégation latine du collège Saint-Michel ont donné, hier dimanche, à la Maison de Justice, une séance littéraire qui a eu plein succès.

Elle a été présidée par Mgr Esseiva R<sup>m</sup>e Prévôt de Saint-Nicolas.

Les nombreuses productions musicales, dirigées par le professeur J. Gogniat, ont été bien exécutées.

## Pour se rendre en Allemagne

Communiqué. — Depuis le 15 juin, les passeports des personnes établies dans les cantons de Fribourg et de Berne et qui veulent se rendre en Allemagne sont visés de nouveau par le consulat allemand à Berne. Les voyageurs de ces cantons n'ont donc plus à se rendre au consulat général de Zurich pour faire viser leurs passeports.

## Pour les tuberculeux indigents

Il y a eu salle comble pour la séance d'hier soir, à la villa des Pougères, au profit des tuberculeux indigents. Le R. P. Mandonnet a clos la fête en recommandant chaleureusement cette œuvre. Après avoir félicité les jeunes actrices, l'orateur a remercié particulièrement M<sup>me</sup> Meyer-Morard, qui n'a pas hésité à mettre son remarquable talent au service d'une œuvre si urgente et si belle. Inutile d'ajouter que M<sup>me</sup> Meyer-Morard, qui avait fait la gracieuse surprise de deux chants nouveaux au programme, a tenu le public, une fois de plus, sous le charme de sa voix magnifique.

## Association Saint-Joseph pour les sourds-muets

Dans la liste de souscriptions en faveur de l'Association Saint-Joseph pour les sourds-muets, qui a paru dans la *Liberté* du 26 mai, les souscriptions suivantes ont été omises par erreur :

Prez-vers-Nordaz, 33 fr. ; Rossens, 10 fr. 50 ; Treyvaux, 51 fr. 60.

## Les accidents

L'autre matin, à la scierie de Pérolles, M. Eugène Philipona, sous-chef d'usine, vérifiait la marche d'une machine, lorsqu'il glissa sur le bâti de celle-ci. Ayant cherché instinctivement un appui pour se retenir, il eut la main gauche prise dans le châssis de la machine encore en mouvement. M. Philipona eut l'auriculaire écrasé, l'annulaire sectionné à la base du doigt et le médium atteint également, mais plus légèrement.

## Bétail pour l'armée

Une livraison de bétail pour l'armée aura lieu mercredi, 21 juin, à 8 h. du matin, à Courtepin, à 9 h. 1/2, à Domdidier et à 11 h. 1/2, à Châtiers. Les personnes qui ont du bétail à vendre peuvent le présenter à l'un de ces endroits.

A propos de ces livraisons de bétail, on nous prie d'attirer l'attention de nos éleveurs sur le fait que, l'automne prochain, lorsqu'il s'agira d'acheter du bétail d'élevage pour l'exportation, la commission suisse donnera la préférence aux agriculteurs des contrées qui auront livré, cette année-ci, du bétail pour les besoins de l'armée.

# Jeu 22 juin Solennité de la Fête-Dieu

## ORDRE DE LA PROCESSION

1. La croix de la paroisse.
  2. L'Union instrumentale.
  3. L'Ecole des Frères des Ecoles chrétiennes.
  4. Les Ecoles enfantines du Rectorat de Saint-Maurice.
  5. Les Ecoles primaires des garçons.
  6. L'Ecole secondaire professionnelle des garçons.
  7. L'Orphelinat de la ville.
  8. Ecoles troyébennes de Gambach.
  9. Les Ecoles primaires de filles.
  10. L'Ecole secondaire de jeunes filles.
  11. Le Pensionnat Jeanne-d'Arc.
  12. L'Académie Sainte-Croix.
  13. L'Ecole d'infirmières.
  14. La Concordia.
  15. La Congrégation de l'Enfant-Jésus.
  16. Les Ecoles, l'Orphelinat, le Pensionnat et les Enfants de Marie des Sœurs de Charité.
  17. Les Ecoles et le Pensionnat des Sœurs Ursulines.
  18. L'Ecole supérieure de Commerce de jeunes filles.
  19. Le Pensionnat de la Visitation.
  20. Les Enfants de Marie de la paroisse de Saint-Nicolas.
  21. Les Enfants de Marie de la paroisse de Saint-Maurice.
  22. La Congrégation des jeunes filles allemandes.
  23. Le Marienheim.
  24. Délégation du Patronage de l'Enfant-Jésus.
  25. La Garde d'honneur de l'Apostolat de la prière.
  26. L'Union des travailleuses.
  27. L'Œuvre de la Protection de la jeune fille.
  28. La Fraternité de Sainte-Elisabeth.
  29. Jeunes gens de l'Association populaire catholique : a) Section de Saint-Nicolas ; b) Section de Saint-Jean ; c) Section de Saint-Maurice ; d) Section de Saint-Pierre.
  30. Marianische Jünglings-Kongregation.
  31. La Congrégation du Bienheureux Pierre-Canisius.
  32. Les Frères Tertiaires de Saint-Nicolas.
  33. Les Sociétés de la ville, avec leurs bannières, dans l'ordre suivant : Abbaye des Maréchaux ; Abbaye des Maçons ; Abbaye des Bouchers ; Gesellenverein ; Caecilienverein ; L'Avenir ; la Mutuelle ; le Kathol. Männerverein ; la Freiburgia ; Société des Arts et Métiers ; Fédération ouvrière.
  34. Le Technicum.
  35. La fanfare du Collège Saint-Michel : a) Le Collège Saint-Michel ; b) La Zehringia et la Naithonia ; c) MM. les Professeurs du Collège.
  36. L'Université : a) Sociétés académiques : Gallia, Luxemburgia, Artusarunde, Ruta, Hungaria, Jagiellonia, Unitas-Marcomania, Columbia, Belles-Lettres, Leonina, Lepontia, Sarinia, Alemannia ; b) L'Academia ; c) Les Elèves des Convicts théologiques ; d) MM. les Professeurs de l'Université.
  37. La Musique de Landwehr.
  38. Les RR. PP. Capucins.
  39. Les RR. PP. Cordeliers.
  40. La Croix du Cergé.
  41. MM. les Séminaristes et les chœurs : Schola de l'Ecole normale de Hauterive et du Séminaire.
  42. Le Clergé de la ville.
  43. MM. les RR. Chanoines de Saint-Nicolas.
  44. Mgr Esseiva, R<sup>m</sup>e Prévôt de Saint-Nicolas.
  45. Les thuriféraires et les fleuristes.
  46. Un groupe d'anciens Gardes suisses.
- Le Très Saint Sacrement, porté par Sa Grandeur Monseigneur Colliard, évêque de Lausanne et Genève.**
47. MM. les Membres de la Confrérie du Saint-Sacrement, sur deux rangs à côté du dais.
  48. Les Autorités cantonales dans leur ordre hiérarchique : a) Le Haut Conseil d'Etat ; b) Le Tribunal cantonal ; c) Le Ministère public ; d) La Préfecture de la Sarine ; e) Le Tribunal de la Sarine.
  49. La Justice de Paix de Fribourg.
  50. Le Conseil communal de Fribourg.
  51. Les Conseils paroissiaux.
  52. Groupe polonais : a) Ouvriers ; b) Ouvrières.
  53. Les fidèles.
  54. Un groupe de gendarmes.

## Examens des écoles primaires

Demain, mardi seront examinées, à 8 h., les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> classes des garçons de l'Age, à la rue des Augustins, et, à 2 h., les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> classes des filles du même quartier, à la rue de la Samaritaine.

## Impôt sur le commerce et l'industrie

Le dernier jour utile, à Fribourg, pour payer cet impôt, est fixé à demain, mardi, 20 juin.

La pénalité de retard sera appliquée le lendemain de l'échéance.

On peut payer à la Poste, jusqu'à 8 heures du soir.

## Statistique hôtelière

Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant la semaine du 4 juin au 11 juin : Suisse, 495 ; Allemagne, 32 ; Autriche-Hongrie, 2 ; Amérique, 12 ; Belgique, 9 ; Norvège, 2 ; Espagne, 10 ; France, 118 ; Hollande, 2 ; Russie, 9. Total : 691.

**ANEMIE?**

**GLOMERULI RUGGERI!**

DEPOSITAIRE GENERAL POUR LA SUISSE:  
 PHARMACIE SOLDATI LUGANO

# DERNIERE HEURE

## Le nouveau ministère italien

**Rome, 19 juin.**

Recevant des journalistes, M. Boselli leur a fait notamment cette déclaration : « Puisque des hommes de tous les partis luttent et meurent pour la patrie, j'ai pensé faire appel aussi, pour gouverner, aux représentants de tous les partis. Telle est l'idée que je me fais d'un ministère national.

« On pourra peut-être objecter qu'il y a une proportion un peu forte de ministres des partis de gauche dans le nouveau Cabinet. C'est ce que ce sont ces partis-là qui se sont le plus intensément prononcés pour notre guerre et qui l'ont voulue. On ne pouvait ignorer et méconnaître cette attitude. »

**Milan, 19 juin.**

Le *Corriere della Sera* salue avec satisfaction la constitution du nouveau ministère. Les liens qui unissent les nouveaux aux anciens ministres, dit-il, garantissent la continuité d'une politique qui sait concilier les hardesses opportunes avec les précautions nécessaires, et la lutte pour l'idéal italien avec les exigences de la réalité.

**Rome, 19 juin.**

Pour l'*Idea nazionale*, la constitution du ministère Boselli représente la plus large collaboration de partis politiques que puisse enregistrer l'histoire parlementaire.

Le *Secolo* consacre une partie de son commentaire sur la solution de la crise, à l'entrée de M. Meda dans le ministère. Cette entrée, dit-il, confirme l'adhésion des catholiques italiens à la guerre et elle éloigne toute idée d'une intervention prématurée en faveur de la paix.

**Milan, 19 juin.**

Le *Secolo* consacre une partie de son commentaire sur la solution de la crise, à l'entrée de M. Meda dans le ministère. Cette entrée, dit-il, confirme l'adhésion des catholiques italiens à la guerre et elle éloigne toute idée d'une intervention prématurée en faveur de la paix.

**Rome, 19 juin.**

Hier soir, au Grand-Hôtel, M. Salandra a offert un banquet à ses anciens collègues du gouvernement. Il a porté lui-même un toast à M. Boselli, en exprimant les plus chaleureux souhaits à l'adresse du nouveau Cabinet.

M. Barzilai a porté la santé des ministres qui ont assumé la responsabilité de déclarer la guerre.

## La bataille de Verdun

**Paris, 19 juin.**

*Havas.* — Les journaux remarquent que les Allemands, piqués au vif par leur récent échec du Mort-Homme, viennent encore de sacrifier des centaines de leurs meilleurs soldats pour tenter de reprendre les tranchées perdues.

Ils ont multiplié vainement les assauts avec liquides enflammés ; ils ont été complètement repoussés.

La division qui a mené l'attaque a laissé sur le terrain près de la moitié de son effectif.

Les Allemands ont subi un autre échec sanglant à droite de la Meuse.

Deux nouvelles divisions ennemies sont apparues sur le champ de bataille. Elles paraissent être de formation récente, avec une forte proportion de jeunes gens des classes 1916 et 1917 et d'autres éléments provenant du front anglais, système de réfection qui ne pourra durer longtemps. Déjà, l'action autrichienne du Trentin s'est sensiblement rétrécie ; elle est contrecarrée ou même refoulée à la suite des dégagements de front nécessités par l'offensive du général Broussilof.

Depuis quatre jours, l'acharnement de la lutte de Verdun a diminué beaucoup.

Cette accalmie semble indiquer la préparation d'une attaque formidable des Allemands.

## Bulletin anglais

**Londres, 19 juin.**

Communiqué officiel anglais du 18 juin au soir :

Le temps a favorisé l'aviation. L'activité aérienne ennemie s'est accrue. Un de nos appareils a tenté d'intercepter une reconnaissance ennemie immédiatement derrière les lignes adverses. Notre appareil a essayé de couper la retraite aux avions ennemis.

Il engagea le combat avec ces derniers et réussit à en abattre deux, à quelques milles derrière les lignes adverses.

Il y a eu en tout trente combats aériens pendant les dernières vingt-quatre heures, sans autres résultats décisifs. A part cela, journée calme.

Pendant la nuit, une de nos patrouilles, à l'est d'Armentières, a dispersé un groupe de travailleurs allemands en l'attaquant à coups de bombes. L'ennemi a fait exploser trois petites mines sur divers points entre Arras et le canal de la Bassée, mais sans nous causer de dommages.

Aucun duel d'artillerie, ni aucun engagement d'infanterie à signaler.

## Les Canadiens

**Ottawa, 19 juin.**

*Reuter.* — Le nombre des Canadiens servant dans le corps expéditionnaire s'élève à 340,000. Les engagements se poursuivent activement.

## Sur le front de Macédoine

**Sofia, 19 juin.**

(Agence bulgare.) — Communiqué de l'état-major du 17 juin :

Dans la vallée du Vardar, on signale toujours un duel d'artillerie peu intense et des engagements de patrouilles.

Le calme règne sur le front méridional.

Depuis quelque temps, les Anglo-Français détruisent les moissons au moyen de bombes incendiaires.

Le 16 juin, dans les environs des villages de Zineli et de Tarachmani, à l'embouchure de la Mesla, quatre avions ennemis ont jeté quelques bombes spéciales pour mettre le feu aux champs et ont provoqué des incendies aussitôt éteints.

Hier soir, un avion ennemi a lancé 5 bombes sur la ville de Bitolia. Deux civils ont été

légèrement blessés ; les dégâts matériels sont insignifiants.

D'autres avions ennemis ont jeté des bombes sans résultat sur Valandovo, Guevgheeli et Doiran.

Nos avions ont bombardé les bivouacs ennemis près de Kara, Sinantzi, Smol, Kalkinovo et Michailovo, ainsi que sur le camp et l'aérodrome près de Koukouch. Tous nos avions sont rentrés indemnes.

## La Grèce et les Alliés

**Athènes, 19 juin.**

*Reuter.* — La situation diplomatique reste stationnaire.

Le maintien des mesures prises par les Alliés commence à causer de l'anxiété et de l'appréhension. On craint que les réserves du pays en blé ne soient épuisées avant qu'on ait trouvé une solution à la situation.

**Paris, 19 juin.**

Le *Temps* annonce que les représentants des Alliés à Athènes vont tenter de nouvelles et pressantes démarches auprès du gouvernement grec, afin de provoquer une décision.

## L'autonomie de l'Irlande

**Belfast, 19 juin.**

*Havas.* — Le congrès national a déclaré que les propositions de M. Lloyd-George peuvent servir de base à un accord provisoire pour le règlement de la question irlandaise.

## Etats-Unis et Mexique

**Washington, 19 juin.**

M. Wilson a décrété l'appel sous les armes, pour le service à la frontière du Mexique, des milices bourgeoises, des divers Etats s'élevant à 135,000 hommes.

**Hôtel incendié. — Six personnes tuées**

**Liverpool, 19 juin.**

*Havas.* — Un incendie a détruit l'Imperial-Hôtel. Six personnes ont été tuées et onze blessées.

**Péréquateurs dérangés**

**Budapest, 19 juin.**

B. C. V. — On mande de Bucarest à l'*As-Est* : La commission envoyée à Marmornitza, pour établir les dommages causés par l'invasion russe, est rentrée hier, dimanche, car les violents combats qui se livrent le long de toute la frontière empêchent le travail de la commission.

Les troupes austro-hongroises se tiennent principalement sur les hauteurs près de Marmornitza, et, par un feu violent, empêchent les Russes d'avancer.

Des projectiles égarés tombent sur le territoire roumain, de sorte que la commission ne pourra continuer sa tâche qu'après les combats en cours.

## SUISSE

### Un deuil chez les chrétiens-sociaux

**Zurich, 19 juin.**

On annonce la mort, survenue subitement, à la suite d'une paralysie du cœur, de M. Otto Lander, secrétaire central des organisations ouvrières chrétiennes-sociales suisses.

### Les journaux et la crise

**Neuchâtel, 19 juin.**

L'assemblée générale de la Société suisse des éditeurs de journaux a résolu, pour faire face à la situation créée par la hausse des prix du papier et d'autres frais, d'augmenter les prix d'abonnement et des annonces, de supprimer ou de réduire les suppléments gratuits du dimanche, les horaires de chemins de fer, tableaux militaires, brochures, etc., et de prendre des mesures contre les abus de la réclame dans le texte rédactionnel des journaux.

### Chute mortelle

**Saint-Maurice, 19 juin.**

On a retrouvé, au bas du dévaloir de l'Abogem, au-dessus de Collonges, le cadavre d'un jeune chevrier, Alfred Crettenaud, 15 ans, qui, en traversant le passage, perdit pied et fit une chute d'une grande hauteur.

### Vol audacieux

**Erlen (Thurgovie), 19 juin.**

La nuit dernière, trois individus ont pénétré, à Lenzershaus, dans la chambre à coucher du préposé à l'assistance publique, M. Scher. Ils le ligotèrent et, après l'avoir maltraité, lui volèrent une somme de 1331 fr. contenue dans une armoire.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Orchestre de la Ville. — Ce soir, lundi, à 8 h., répétition urgente, au local, pour le concert du 2 juillet.

Section fribourgeoise de la Croix-Rouge suisse. — Assemblée générale ce soir lundi, à 8 h., à l'hôtel du Faoucon, 1<sup>er</sup> étage.

Société fédérale de gymnastique « Fribourg-Hommes ». — Ce soir lundi, exercices de marche ; départ de la Halle des Grand'Places, à 8 h. 15. En cas de mauvais temps, leçon audit local.

## MEMENTO

A l'Institut français de Hautes Etudes, villa des Fougères, mardi soir, à 5 h., conférence du R. P. Villard : *Les principes de la morale chrétienne.*

Nous rappelons l'office de *Requiem* que l'Université fera célébrer, demain mardi, à 9 h., à l'église des Cordeliers, pour le repos de l'âme de M. le professeur Decurtins.

## Calendrier

MARDI 20 JUIN

Saint SILVÈRE, pape

Il eut à lutter contre l'arianisme, fut exilé pour la foi et mourut de faim dans son exil.

## TRIBUNAUX

### L'affaire Bloch

On mande de Bâle : Le jugement dans l'affaire Bloch a été rendu vers midi, samedi.

L'accusé a été déclaré coupable de détournements répétés, de falsification de documents privés dans un but de lucre, de banqueroute simple, et il a été condamné à quatre ans et demi de réclusion, sous déduction de neuf mois de préventive, et à dix ans de privation des droits civiques. Il est libéré du chef d'escroquerie. La demande en 15,000 francs de dommages-intérêts du Bankverein a été écartée.

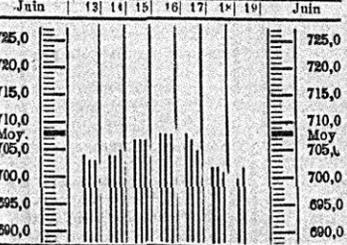
**Les cartes de remboursement pour l'abonnement à la LIBERTÉ seront mises à la poste le 23 juin. Nous prions nos abonnés de leur faire bon accueil. Nous nous verrons obligés de suspendre l'envoi du journal à ceux dont la carte de remboursement nous reviendrait impayée.**

## L'ADMINISTRATION.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 19 juin

BAROMÈTRE



**TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale**  
 Zurich, 19 juin, midi.

Situation encore troublée. Pluies. Abaissement de la température.

Madame veuve Georges Bonifazi, à Lausanne ; Monsieur et Madame Paul Bonifazi et leurs enfants, à Odessa ; Monsieur et Madame Bonifazi, docteur et leur enfant, à Fribourg ; Monsieur Gustave Bonifazi et sa femme Mademoiselle Alphonse Carich, à Lausanne, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Louise BONIFAZI**

leur chère fille, sœur, belle sœur et tante, décédée à Lausanne, le 16 juin, à l'âge de 27 ans munie des secours de la religion. L'enterrement aura lieu à Moudon (St Grisons), le 20 juin 1916.

**R. I. P.**

La Directrice de l'Asile des vieillards et les Religieuses de Saint Joseph de Bourg (Ain) ont la douleur de faire part du décès de

**Marie-Victorine GUILLET**

en religion Sœur Marie-Aloysia décédée le 17 juin, à l'âge de 59 ans, munie des sacrements. L'office d'enterrement aura lieu mardi 20 juin, à 8 h., à l'église du Collège Saint-Michel. Départ de la maison mortuaire: Asile des vieillards, à 8 heures.

**R. I. P.**

Monsieur Louis Richard, juge de paix, à Zénauva; la famille Andergon-Richard, à Nolette (Vaud); la famille Wicht, à Praroman; les familles Brulhart, à Praroman; Hippolyte, Alice et Félix Richard, à Zénauva, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

**Mademoiselle Céline RICHARD**

leur chère fille, sœur, belle-sœur et tante, enlevée à leur affection le 18 juin dans sa 24<sup>ème</sup> année, après une pénible maladie, munie des secours de la religion. L'enterrement aura lieu à Praroman, mercredi 21 juin, à 9 h. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**

Monsieur Arthur Schaller-Repond et son enfant; Madame veuve Anna Repond-Riedo; Monsieur et Madame Emile Bertschy Repond et leurs enfants; Monsieur Philippe Repond; Monsieur et Madame Schaller-Repond et leurs fils: Albert, Alphonsse, Joseph et Canisius, à Fribourg; et les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la mort de

**Madame Rosa Schaller née Repond**

leur chère épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur et tante, pieusement décédée le 17 juin, à l'âge de 22 ans, après une pénible maladie, munie des sacrements de l'Eglise. L'office d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Maurice, à Fribourg, mardi 20 juin, à 8 h. 1/2 du matin. Domicile mortuaire: Place Petit-Saint-Jean.

**R. I. P.**

L'office de trépanation pour le repos de l'âme de

**Léonie BÄCHLER**

aura lieu mardi 20 juin, à 8 h., à l'église du Collège.

**R. I. P.**

ON DEMANDE une jeune fille comme volontaire, dans petite famille avec un enfant, à Bernex. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Adresser offres sous H 1961 J, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, St-Imier.

Lettres à des fiancés par A. CLÉMENT Prix: 1 fr.

TOUT POUR JÉSUS ou lettres de voles faciles de l'amour divin par le R. P. FABER Prix: 3 fr.

Le B. Nicolas de Flüe LA SUISSE D'AUTREFOIS par J.-T. de BELLOU Prix: 2 fr. 50

à la Librairie catholique FRIBOURG

**DEMOISELLE**

connaissant la dactylographie, demande emploi dans bureau.

S'adresser sous H 3017 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**Employée de bureau**

possédant les deux langues, trouve place stable dans bureau de fabrication.

Offres sous chiffres H 3029 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2987

**ON DEMANDE deux filles de cuisine.**

Entrée tout de suite ou à convenir. S'adresser à H. Hogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

**Appartement**

mansardé, à louer, 3 chambres, eau, gaz et électricité, buanderie et part au jardin potager. S'adresser: Vignettes, 8.

**Crème pour Chaussures**

pour le 1<sup>er</sup> juillet ou pour époque à convenir, au 3<sup>ème</sup> étage de la maison N° 48, Grand'rue, à Fribourg, un joli petit appartement, situé au soleil, composé de deux chambres, dont l'une avec alcôve, cuisine très claire, terrasse, part au galestin. Eau et lumière électriques. Prix: 25 fr. par mois. Pour voir l'appartement, s'adresser au locataire actuel.

**Chien policier**

à vendre fait de place; belle tête dressée. Offres sous H 2988 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**A LOUER**

pour le 1<sup>er</sup> juillet ou pour époque à convenir, au 3<sup>ème</sup> étage de la maison N° 48, Grand'rue, à Fribourg, un joli petit appartement, situé au soleil, composé de deux chambres, dont l'une avec alcôve, cuisine très claire, terrasse, part au galestin. Eau et lumière électriques. Prix: 25 fr. par mois. Pour voir l'appartement, s'adresser au locataire actuel.

**A LOUER**

pour tout de suite divers appartements de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances confort moderne. H 2917 F. S'adresser à Alfred Bina, avocat, route de Villars, N° 8.

**Pension de famille**

très soignée (cuisine au beurre), pour personnes délicates ou âgées. S'adresser sous H 2976 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

30 ans d'expérience et de probité dans le service de l'INVENTION Mathey-Doret Les Nouveaux Conseils CHAUX-DE-FONDS

**On demande à louer**

pour le 1<sup>er</sup> ou 25 juillet, au centre des affaires, deux grandes chambres pour bureaux, au rez-de-chaussée ou premier étage. Offres sous H 2197 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**Vient d'arriver un grand assortiment de MANTEAUX DE PLUIE en véritable caoutchouc anglais façon moderne dans toutes les teintes**

Série I. Fr. 45.-  
Série II. » 55.-  
Nous envoyons à choix sur demande.

**Maison S. KNOPF Fribourg**

**SCHWEINSBERG**  
Altitude 1617 mètres  
Modeste auberge de montagne et séjour de vacances  
Pension Chalet Blumlisalp  
à 5 minutes du point culminant. Situation superbe. Vue splendide sur le Jura, les Alpes et préselles fribourgeoises, ternoises et bernoises, ainsi que sur la plaine. Riche lieu d'excursions pour sociétés, écoles, touristes et particuliers. Ascension par chemins de forêts et pâturages, de Plansch en 1 1/2-2 heures. Service d'automobile-poste entre Plansch, Plantayon, Lac Noir et Fribourg. Bureau de poste: Plansch. Le propriétaire: Rod. Hofstetter, Berne. Le tisserand: G. Grander.

**Flours de tilleul**  
Il est absolument interdit de ramasser les fleurs de tilleul dans les avenues de la ville sans une autorisation écrite de l'inspecteur des forêts, bureau: Grand'Hue, N° 4, 1<sup>er</sup> étage. H 3030 F 2919

**UN JEUNE HOMME**  
honnête et robuste, connaissant les deux langues, trouverait place comme magasinier dans une maison de commerce de Fribourg. S'adresser par écrit, sous H 1990 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2907

**ON DEMANDE**  
20 bons mineurs et 20 bons manœuvres et terrassiers. Bons salaires; Un bon domestique pour voirage, on remèterait du sable à extraire à tâche. S'adresser à M. Laurent Fantoli, entrepreneur, Fleury (et Nenehâtel). 2859

**magasinier**  
dans une maison de commerce de Fribourg. S'adresser par écrit, sous H 1990 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2907

**Appartement A LOUER**  
1<sup>er</sup> étage, au soleil, chez E. Reichenbach, av. Beauregard, 18.

**SOUVENIR DE LA MOBILISATION**  
Les superbes frises du peintre Courvoisier représentant les scènes de la vie militaire à nos frontières sont expédiées franco par Peter, Cailler, Kohler, Chocolats suisses, S. A., Vevey, aux prix minimes de: Fr. 2.- la série de 3 frises, et 5.- les 3 séries, contre versements par mandats, chèques postaux ou timbres-poste. Le montant intégral de cette vente est exclusivement utilisé en faveur des œuvres militaires de bienfaisance patronnées par le Département militaire suisse 2848

**D<sup>r</sup> en médecine JONQUIÈRE**  
absent de Berne  
aux Bains de la Lenk  
**Dépuratif Salsepareille Model**  
Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que: boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scorbutiques ou syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, maux de tête, digestions pénibles, etc. Goutte d'été. Ne crée aucune habitude. Le flacon 3 fr. 50; le demi-flacon 2 fr. 50; la bouteille pour la cure complète 3 fr. 90. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on veut offrir une imitation, renvoyer la et commander par carte postale directement à la Pharmacie Centrale Model et Madener, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

**SAAS-FÉE** La Paule des Alpes Altitude: 1800 m.  
**Hôtels LAGGER**  
Prospectus et brochure illustr. gratuits sur dem. — Fam. Lager.

**Nouvelle récolte 1916**



**Confitures de Fraises Seethal**  
Seon (SUISSE)

**VENTE D'HOTEL**  
L'office des faillites de Monthey exposera en vente, par voie d'enchères publiques, qui auront lieu à **Bouveret (Valais)**, le **11 juillet**, à l'**Hôtel de l'Aiglon**, dès 2 heures après midi, les immeubles suivants:  
**Grand Hôtel de l'Aiglon**, avec tout son mobilier, Hygiène-Falace, établissement hydrothérapique avec tout le matériel sanitaire; **Chalet des Crêtes** et terrains attenants, le tout d'un seul mas et d'une contenance de 21 000 m<sup>2</sup> environ. Ces immeubles sont taxés par experts 652,000 fr. La vente aura lieu au plus offrant.  
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Office des faillites de Monthey et pour visiter à M. Lucien Heymann, Hôtel de l'Aiglon, à Bouveret (Valais). 2893  
Le préposé aux faillites.

**VIEUX PAPIERS**  
sont achetés au plus haut prix par la Manufacture fribourgeoise de papier, Beauregard, 6. Téléphone 4.71. On cherche à domicile n'importe quelle quantité.

**PENSIONNAIRES**  
sont reçus dès à présent à l'**Hôtel ALPENCLUB**, à Planfayon  
Service prompt et soigné — Truites à toute heure  
Prix de pension à partir de 6 fr.  
Se recommande, **Christ. FURRO**, hôtelier.

**ENGELBERG Hôtel Muller & Hoback**  
(1 1/2 heures de Lucerne)  
à proximité de l'abbaye. Confort moderne. Cuisine française. Prix modérés pour touristes, pension réduite: 6 à 8 francs. Altitude 1019 m. Magnifique lieu de villégiature, nature grandiose. Séjour de convalescents français. H 835 Lz 1941

**Mises publiques**  
Les héritiers de M. Henri Valet exposent en vente, aux enchères publiques, au domicile de M. Valet, à Echtrien, le **12 juin** et les jours suivants, dès 8 heures du matin: 1<sup>o</sup> l'immeuble désigné sous l'article 585 du cadastre de Marsens à **Anyères**, pré de 927 perches; 2<sup>o</sup> une grande quantité de meubles de chambres, lits, mobilier de salon, piano, tableaux, glaces, gravures, coffre-fort, armes anciennes et modernes, titres de chanoines et chryveilles naturalisés, horloges, pendules, bibliothèque, un grand Larousse complet, 7 voitures, 2 traîneaux, un char de campagne, divers outils aratoires, 8 harnais et quantité d'autres objets trop long à détailler.  
Les mises commencent le premier jour par l'immeuble et les objets de luxe, mobilier de salon, piano, armes, glaces, gravures, coffre-fort, pendules, voitures, traîneaux, harnais, etc.  
Elles continueront les jours suivants dans l'ordre ci-après: meubles de chambre, lits, batterie de cuisine, potager, romaine, etc.  
Pour les exposants: **H. Pasquier**, notaire.

**Rideaux brodés**  
Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle appliqué, par paire et par pièce vitrage.  
**BRISE-BISE**  
etc. Vente directe au consommateur. Échantillons par retour du courrier. 625-188  
**H. Mottler, Hérissau**  
Fabrique spéciale de rideaux brodés

**SI VOTRE SYSTÈME NERVEUX**  
a peut-être déjà souffert un peu des surmenages, des fatigues de la vie journalière, je vous conseille d'apporter à vos nerfs épuisés, une  
**FORCE NOUVELLE**  
par le « Nervosan ». Ce remède diététique fortifiant agit d'une façon particulièrement avantageuse sur les nerfs affectés et affaiblis. « Nervosan » est en vente à Fr. 3.50 et Fr. 5.- dans toutes les pharmacies.  
Dépôt à Fribourg: **Pharmacie Bourgnonnet & Gottrau**. H 1348 GI 2630

**MISES JURIDIQUES**  
L'office des poursuites du Lac vendra, le **24 juin**, à 10 h. du jour, à son bureau, pour la seconde fois, l'assignat de **1445 fr.**, faisant en faveur de **Victorine Foly**, à Villarepos.  
Morat, le 16 juin 1916.  
L'office des poursuites.

**A LOUER**  
pour le 25 juillet, rue Louis Chollet, 9, 4<sup>ème</sup> étage, logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau, gaz, électricité. S'adresser à **Félix Spielmann**, Greffe cantonal, Fribourg.

J'expédie bon fromage d'Emmentaler, au par de 5 kg. à 2 fr. 40 et 2 fr. 50 le kg. Bon fromage maigre, tendre, à partir de 10 kg., à 1 fr. 30 et 1 fr. 40 le kg., contre remboursement. 2700  
**Chr. Meier**, exp. de fromages, Oberdietschach.

**A VENDRE**  
tout de suite, à très bas prix, suite de piano, quelques pianos à feuillets géométriques et fuchsias. 2917  
S'adresser **Grand Fontaine, 18.**

**Ménagères!**  
en toute confiance achetez immédiatement l'appareil à laver le linge « **La Herminette** »; il ne doit faire défaut dans aucun ménage; sans froter ni taper, le linge devient d'une blancheur éclatante et il dure bien davantage. Une lessive d'une journée sera terminée en une demi-journée. Les avantages sont garantis; autrement, si l'appareil ne donne pas satisfaction, on rembourse l'argent. Cet appareil ne coûte que **Fr. 7.50**. En dépôt à **PHOTEL du Beuf** et chez **M. J. Zurkinden**, rue de Lausanne, 70, ou directement à **L'Union protectrice Lavage Économique, La Chaux-de-Fonds**. — Faites bien attention aux contrefeçons. 2672-712

**Myrtilles fraîches**  
caisse de 5 kg., Fr. 3.60; 10 kg., Fr. 7.-; 15 kg., Fr. 10.-, franco par poste. 2875  
**Fils de S. Notari, Lugano.**

**Bouteilles à champagne**  
vides et usagées sont achetées par **Friederich, Hauert & Hännli Grossaffoltern** (Stat. Suberg Bern) Téléphone 320  
Conditions: Fr. 0.15 pièce, prise en fonte gare de la Suisse (Plaine).  
Caisnes et harns seront retournés franco.  
 Paiement immédiat après vérification des envois.  
 2 demi-bouteilles comptent pour 1 entière. H 4242 Y 2930

Par l'emploi journalier du véritable **Savon au Lait de Lis** **Bergmann** (Marque: Deux mineurs) on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement notre **Crème au Lait de Lis « DADA »**  
à 90 cent., aux personnes de peau délicate.  
L. Bourgnonnet & Gottrau, ph. J.-Aug. Guony, pharm. J. Essiva, pharm. M. Lapp, pharm. G.-M. Misy, pharm. R. Wuller, pharm. Veuve Mayer-Breder, bazar. Henri Nordmann, sava, Frib. A. Klein, coiff., Grand'Rue, 9. P. Zurkinden, coiff., Fribourg. A. Strehel, pharm., Bulle. G. Ballet, pharm., Estavayer. Edm. Marquet, pharm., Oyon. Léon Rohdey, ph., Romont. H. Schmidt, pharm., Romont.